

# LE DVAR TORAH DE LA SEMAINE

## Vayigach



PAR LE RAV IZHAK DAYAN, GRAND RABBIN DE  
LA COMMUNAUTÉ ISRAËLITE DE GENÈVE

### RÉSUMÉ

Ramenés de force devant Joseph, ses frères justifient leur départ et implorent Joseph de ne pas retenir Benjamin auprès de lui. Joseph se fait enfin reconnaître par ses frères. Il les tranquillise aussitôt, car ils craignent une vengeance, et il leur assigne une résidence à Goshen. Yaacov, accompagné de toute sa famille, rejoint également son fils en un cortège imposant.

### COMMENTAIRE

#### Les Chariots de Joseph

Joseph se fait connaître par ses frères. La rencontre est particulièrement émouvante. Pas de reproches. Pas de critiques. Joseph demande à ses frères de revenir en Israël et de faire descendre en Egypte son vieux père Jacob. Joseph envoie des charriots pour assurer le transport de ses biens.

Les frères arrivent en Israël. Ils annoncent à leur père que Joseph est encore vivant. Il est le gouverneur de tout le pays d'Égypte. Jacob ne le croit pas. C'est impossible, leur dit-il. Mais quand il voit les charriots envoyés par Joseph, Jacob reprend vie. Jacob croit désormais que son fils vit encore et qu'il faut vite aller le voir. Qu'avaient-ils de particulier ces chariots pour pouvoir insuffler de la vie à Jacob et le rassurer ? Rachi explique que ces chariots contenaient un message du fils au père. Quand Joseph avait quitté son père pour aller à la recherche de ses frères, ils étudiaient ensemble le passage biblique se rapportant à la « génisse décapitée ». En voyant les chariots, Jacob s'est rappelé des derniers moments d'avant leur séparation et de la dernière leçon avec son fils. Jacob a bien décodé le message de son fils. C'était pour lui le rappel de cette dernière leçon. Et c'est ainsi qu'il a compris que Joseph était encore en vie. Rachi en citant ce commentaire veut mettre l'accent sur l'importance des liens qui existent entre le fils et son père, liens qui se trouvent concrétisés par l'étude. Cette étude a pu transcender le temps et l'espace au point que des dizaines d'années de séparation n'ont pu en effacer le souvenir. Mais est-ce là le seul enseignement à tirer de ce passage biblique ? Il est certain que durant les années d'absence, Jacob avait été habité par un sentiment de culpabilité. Il avait dû comprendre durant ces années que la haine des frères avait été la cause de ce drame. Or, qui avait provoqué cette haine ? Qui, en fin de compte était responsable de ce gâchis ? Les frères, bien sûr. Ce sont eux qui avaient été la cause de la vente de Joseph. Mais étaient-ils les seuls responsables ? Pour répondre à cette question, reprenons notre texte, mais auparavant, rappelons le passage biblique qui parle de la « génisse décapitée ».

Nous lisons dans le livre du Deutéronome : « Si on trouve une victime gisant dans la campagne sans que l'on sache qui l'a frappée, les anciens et les juges devront sortir. Ils mesureront la distance des villes qui sont au voisinage de la victime.

Les anciens de la ville la plus proche de la victime prendront une génisse, ils la décapiteront dans le torrent. Ils laveront les mains au-dessous de la génisse et ils diront : « Nos mains n'ont pas répandu ce sang, nos yeux n'ont rien vu. Pardonne ô mon D.ieu, à ton peuple d'Israël ce crime qui vient d'être commis ». Nous savons bien que les juges sont innocents. Nous savons bien qu'ils n'ont pas versé ce sang. Pourquoi dès lors devraient-ils se laver les mains et demander pardon ? La Torah les considère comme les coupables. La Torah fait retomber la responsabilité morale de ce meurtre sur eux. Ils n'ont pas fait en temps voulu ce qu'ils auraient dû faire pour éviter ce meurtre. Pour la Torah, il est interdit de fermer les yeux sur les problèmes sociaux qui peuvent être la cause de crimes et de meurtre. Les responsables ne doivent pas se cacher derrière l'argument : nous ignorons ce qui se passe. Il est impératif de mesurer le niveau de responsabilité, sa distribution parmi les acteurs. A la lumière de ce texte, notre récit s'éclaire et prend une dimension autre. Le problème pour Jacob n'était pas un problème de chariot. Le problème était autre. Qui était responsable de la vente de Joseph ? Il est possible que la responsabilité en incombe à Joseph, lui qui a suscité la haine par ses rêves. Mais le texte précise que Jacob aimait Joseph plus que tous ses autres frères. Jacob lui avait offert une tunique en soie pour marquer sa préférence. Nous comprenons aisément cet amour pour Joseph. Il était l'ainé des enfants de Rachel, la femme aimée de Jacob, pour laquelle il avait travaillé quatorze années. Joseph par sa beauté rappelait le visage de sa mère bien-aimée morte à Beth-Lehem. Tout cela, nous pouvons le comprendre. Mais nous comprenons également que cet amour, en grandissant, accroissait la haine des frères. Ainsi donc, à l'instar de ces juges et de ces anciens qui sont responsables de façon indirecte d'un crime qu'ils n'ont pas commis, Jacob comprit en voyant les chariots qu'il avait une part de responsabilité dans la haine des frères. Et la séparation pendant toutes ces années fut pour Joseph et pour Jacob, le châtement d'une faute non accomplie dont ils n'avaient pas conscience. Ainsi donc, le but de la Torah est de nous responsabiliser et d'attirer notre attention sur la responsabilité que nous assumons vis-à-vis de ceux qui nous entourent et des actes qui se commettent autour de nous.

Chose remarquable.

Aujourd'hui, dans nos sociétés, on revient de plus en plus à cette idée de responsabilité indirecte. Dans certains pays, plusieurs ministres ont dû démissionner suite à l'affaire Dutroux ou au problème de la dioxine. En France, des ministres ont également dû quitter leur fonction suite au problème du sang contaminé. Dans tous ces cas, ils ont endossé l'erreur commise par un subalterne dont ils avaient la responsabilité. C'est souvent le prix à payer quand on endosse une responsabilité.

PAR LE RAV IZHAK DAYAN, GRAND RABBIN DE  
LA COMMUNAUTÉ ISRAÉLITE DE GENÈVE

## CHABBAT VAYIGACH

**Présence du Grand Rabbin Izhak Dayan dans les synagogues**

**VENDREDI SOIR (ARVIT)**  
Beth Yaacov

**CHABBAT MATIN (CHA'HRIT)**  
Maison Juive Dumas

**CHABBAT SOIR (MIN'HA)**  
Maison Juive Dumas

## COURS DU MOIS

**Par le Grand Rabbin Izhak Dayan**

**CHABBAT AV.DUMAS**  
8h00 Cours de Michnayot  
15h30 Cours de Halakha

**DIMANCHE BETH YAACOV**  
9h00 Cours de Talmud

**Par Rav Jacob Toledano**

**CHABBAT BETH YAACOV**  
Après l'office du matin  
Commentaire de la Torah

**LUNDI ET JEUDI MATIN BETH YAACOV**  
Après l'office du matin  
Cours de Halakhot

**Par M Eric Ackermann**

**CHABBAT BETH YAACOV**  
Pendant Séouda  
chlichit Cours sur la Paracha

## HORAIRES DES OFFICES

**Depuis le 27 octobre 2018**

**BETH YAACOV**  
Lundi et jeudi  
7h15 Cha'hrit  
Dimanche  
8h00 Cha'hrit

**MAISON JUIVE DUMAS**  
Jours de la semaine  
7h00 Cha'hrit  
13h30 Min'ha  
19h00 Arvit  
Dimanche  
8h00 Cha'hrit  
19h00 Arvit

**HEKHAL HANESS**  
Jours de la semaine  
7h00 Cha'hrit  
19h00 Arvit  
Dimanche  
8h00 Cha'hrit  
19h00 Arvit

**Si vous désirez dédier un Dvar Torah à la mémoire d'une personne, merci de contacter Mme Sellam auprès de notre secrétariat. T. +41 22 317 89 07 · [sellamc@comisra.ch](mailto:sellamc@comisra.ch)**